

## La ferme du château de Chaumont-sur-Loire : une ferme modèle ?

### Un domaine aristocratique aménagé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle

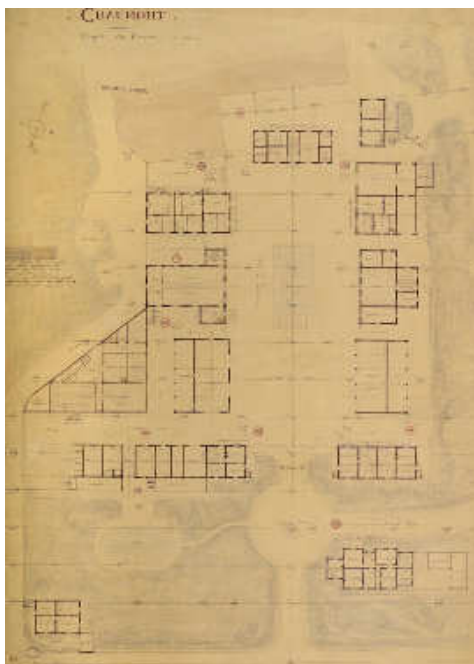
En 1875, Marie-Charlotte-Constance Say (1857-1943), fille et héritière du raffineur de sucre de canne Constant Say, acquiert le domaine de Chaumont et épouse le prince Henri-Amédée de Broglie (1849-1917). Ensemble, ils agrandissent et aménagent leur domaine :

- le château fait l'objet d'importantes campagnes de restauration à partir de 1852 par l'architecte Jules-Edouard Potier de la Morandière, puis à partir de 1877 par Paul-Ernest Sanson, architecte parisien.
- les écuries sont construites de 1877 à 1880 par Paul-Ernest Sanson pour accueillir 50 chevaux.
- le parc est dessiné et réalisé par Henri Duchêne, paysagiste, entre 1884 et 1887.
- la ferme est conçue entre 1903 et 1913 par les architectes Paul-Ernest Sanson (auteur d'un premier projet) et Marcel Boille (qui reprend et modifie le projet de Sanson), sur un terrain racheté par le couple de Broglie à la commune. De conception tardive par rapport à la période de développement des fermes modèles (les années 1850-1870), la ferme est achevée en 1913 mais cesse de fonctionner dès 1938, date à laquelle l'ensemble du domaine est vendu par la princesse de Broglie à l'État.

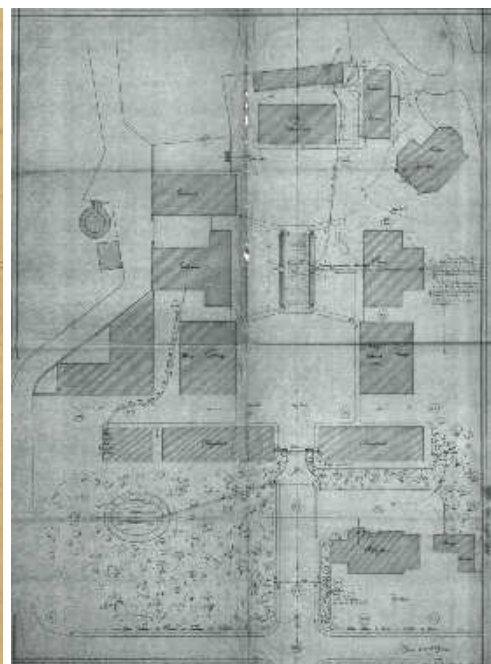
En 1917, avec ses sept fermes rachetées par le couple de Broglie, le domaine atteint 2 500 hectares, sa taille maximale. La ferme de Chaumont, construite après ces fermes préexistantes sur le plateau, n'a pas servi de modèle architectural mais fut conçue avant tout pour subvenir aux besoins du château (production de volailles de consommation, pain, beurre, lait, fromage, vin).

### Le projet de ferme

Le projet de ferme dessiné par Paul-Ernest Sanson s'inspire des traités sur l'architecture rurale du XIX<sup>e</sup> siècle et applique certains concepts préconisés par les agronomes et vétérinaires pour bâtir les fermes modèles : bâtiments ordonnés autour d'une cour avec maison du « chef de basse-cour » dans l'axe, et écartés les uns des autres pour éviter la propagation des incendies et séparer les espèces animales. Pour que le projet soit moins onéreux, Marcel Boille reprend le plan de Sanson, simplifie les couvertures\* et les façades (utilisation moindre de la pierre de taille, enduits supprimés). Des matériaux traditionnels sont employés : moellons de calcaire, pierres de taille en calcaire de Pontlevoy (commune voisine de Chaumont) et ardoises provenant de la carrière de Trélazé en Anjou. Des matériaux et techniques modernes sont également mises en œuvre : les montants et les allèges\* des portes et fenêtres sont en ciment, de même que les sols de quelques bâtiments d'exploitation, les linteaux des portes charretières sont en acier et dans certains bâtiments (vacherie, remise aux automobiles), des colonnes de fonte soutenaient des voûtes en brique. Toutefois, l'emploi du fer et du ciment n'est plus une innovation en 1903 alors que c'était le cas dans les années 1870, à la ferme de Platé, en Indre-et-Loire, où Armand Moisant a mis en œuvre des planchers sur poutrelles métalliques avec voûtes de béton, soutenus par des colonnes en fonte.



Plan de la ferme dressé par Paul-Ernest Sanson en mars 1903 (Archives nationales, fonds Sanson).



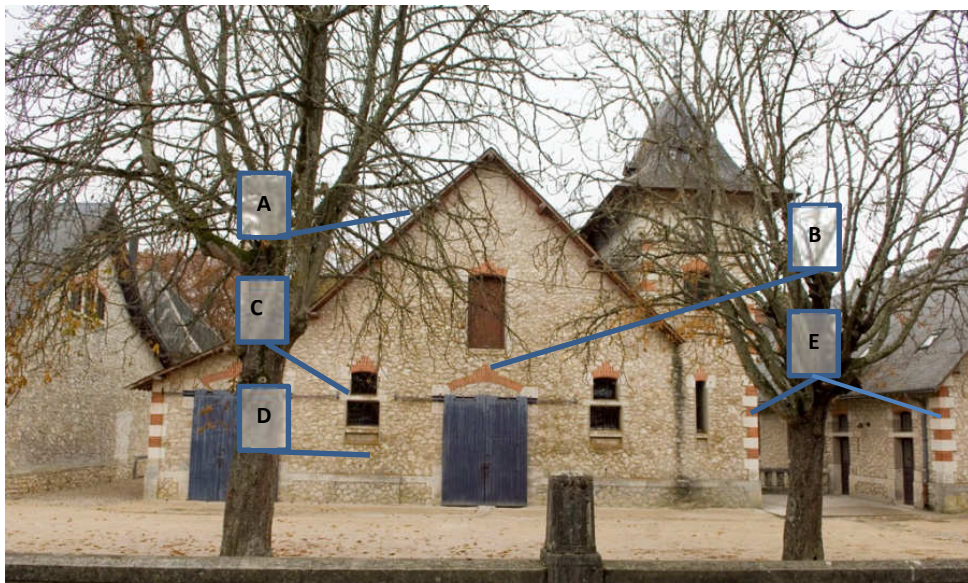
Plan de la ferme dressé par Marcel Boille (Archives départementales d'Indre-et-Loire, fonds Boille).

### Un style typique de l'architecture rustique du XIX<sup>e</sup> siècle

L'architecture de la ferme fait écho à l'architecture rustique à l'italienne, très en vogue dans les constructions rurales au XIX<sup>e</sup> siècle, qui s'inspire de l'architecture des domaines et villas d'Italie centrale à la Renaissance. Les bâtiments sont construits avec des matériaux et des détails simples, mais leurs volumes sont très étudiés. Cette architecture recourt aussi à des motifs caractéristiques, notamment les suivants que l'on peut observer à Chaumont : des tours, des baies géminées, des arcs en plein cintre ou surbaissés.

\* **Couverture** : la couverture d'un édifice comprend la toiture ainsi que la charpente qui la supporte.

\* **Allège** : partie de mur peu épais (moins épais que le reste du mur) qui se trouve sous l'appui de fenêtre.



A : Toit à longs pans, couvert d'ardoises  
B : Simple arc en brique  
C : Appui de fenêtre en pierre et allège en ciment

D : Soubassement et mur en moellons non enduits  
E : Chaînage d'angle en brique et pierre de taille



**Focus sur le hangar (n°8 sur le plan):** sur le pignon, la baie en demi-cercle divisée par deux montants est appelée « fenêtre thermale » en référence à l'architecture des thermes de l'Antiquité romaine. C'est aussi une référence aux villas de Vénétie construites au XVI<sup>e</sup> siècle par Palladio, architecte italien qui utilisa très souvent ce motif.

**Focus sur la vacherie (n°5 sur le plan) :** le bâtiment le plus original de la ferme se signale par sa tour qui contenait un escalier et un monte-charge desservant trois niveaux. Au sous-sol se trouve un espace de stockage pour les récoltes ou la nourriture des animaux ; le comble contenait les plantes fourragères et le rez-de-chaussée abrite encore les vestiges de quelques aménagements intérieurs (20 stalles de béton avec mangeoires intégrées). Cette tour, fonctionnelle, fait aussi de ce bâtiment un édifice à l'architecture soignée et savante, évoquant les tours du château avec son faux crénelage. Des vestiges de rails témoignent du chemin de fer Decauville utilisé dans les fermes industrielles ou modèles du XIX<sup>e</sup> siècle. Ce système de rails de faible écartement permettait de déplacer de lourdes charges aisément dans des wagonnets poussés à la main ou tractés par des chevaux. Comme les rails Decauville, les portes charrières coulissantes de ce bâtiment constituaient une innovation dans les années 1870, mais plus au début du XX<sup>e</sup> siècle.

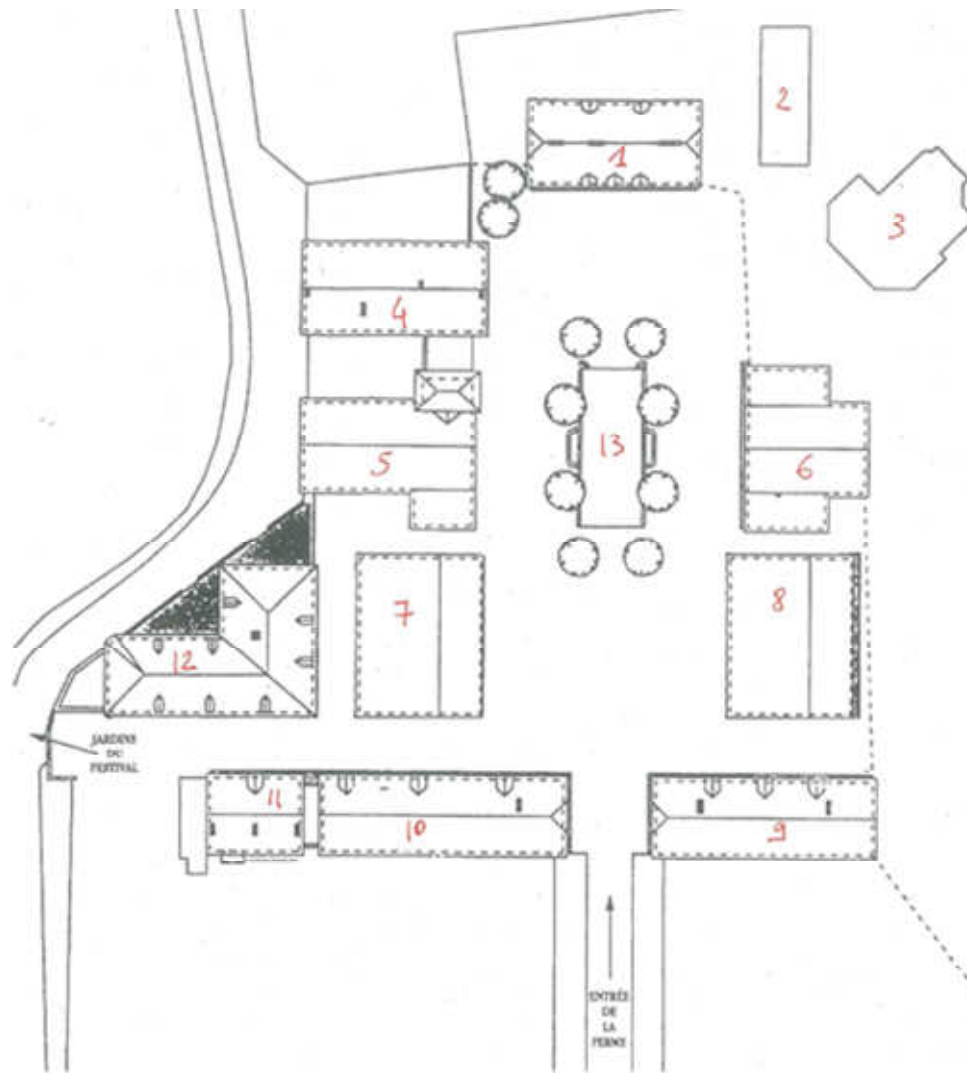


**Focus sur la cour :** La cour de la ferme est occupée par un pédiluve situé entre deux abreuvoirs. A cet endroit dans les fermes industrielles, expérimentales ou modèles du XIX<sup>e</sup> siècle, on trouve en général la fosse à fumier dont l'emplacement répond à des exigences fonctionnelles (le fumier est rassemblé au centre de la ferme, avant d'être emmené sur les terres pour les fertiliser). A Chaumont, celle-ci était installée à l'abri des regards, près de l'usine électrique : ce détail permet de comprendre que la ferme de Chaumont, plutôt que ferme « modèle », est surtout une ferme exceptionnelle située à proximité du château, au prestige duquel elle participe.

La ferme du château de Chaumont témoigne donc de l'ambition de ses propriétaires, de leur goût pour la modernité architecturale rationnelle et de leur souci de posséder un outil capable de produire de grandes quantités de produits agricoles : en cela elle s'inspire des fermes modèles du XIX<sup>e</sup> siècle. Toutefois, il s'agit avant tout d'une ferme exceptionnelle liée au château, conçue dans la lignée de l'hygiénisme moderne et du luxe des aménagements réalisés sur le reste du domaine (château, parc et écuries).

L'analyse de cette ferme permet aussi d'aborder les questions de restauration, adaptation, réhabilitation du patrimoine. Elle a été classée au titre des monuments historiques le 23 mars 1955. Dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la ferme de Chaumont abrita une colonie de vacances pour la RATP puis un centre aéré pour l'Association des pupilles de l'enseignement public du Loir-et-Cher. Ces usages ont conduit à des modifications importantes des intérieurs des bâtiments. En 1992, s'y est installé le Conservatoire international des parcs et jardins et du paysage : la ferme a fait l'objet d'une importante campagne de restauration confiée à l'architecte Philippe Dangles. Les bâtiments ont été adaptés pour accueillir des espaces d'exposition, de restauration, des bureaux, ateliers, salles de séminaire. La ferme fait aujourd'hui partie du domaine régional de Chaumont-sur-Loire.

## Plan actuel de la ferme, avec indication des fonctions originelles des bâtiments



- 1 : maison du chef de basse-cour
- 2 : buanderie-laiterie
- 3 : remise à charrettes et bûcher (bâtiment construit en même temps que les écuries par Sanson)
- 4 : logements des bouviers
- 5 : vacherie
- 6 : écurie
- 7 : grange et hangar
- 8 : hangar à instruments agricoles
- 9 : logements des charretiers
- 10 : logements des charretiers et poulailler
- 11 : buanderie, fournil, toit à porcs
- 12 : usine électrique
- 13 : pédiluve avec abreuvoirs

## Pour aller plus loin :

- ✓ Publication réalisée par la direction de l'inventaire du patrimoine : **Chaumont-sur-Loire : un château, un bourg**, Lyon : Lieux dits, 2011, 125 p.  
<http://inventaire-patrimoine.regioncentre.fr/home/decouverte/publications/dernieres-publications-1>.
- ✓ Dossier pédagogique « **Architecture agricole en région Centre** », réalisé par le service éducatif de la direction de l'inventaire du patrimoine, à l'issue de deux journées de sensibilisation à l'architecture agricole en 2012. Disponible en ligne sur le site internet de la direction de l'inventaire du patrimoine en région Centre :  
<http://inventaire-patrimoine.regioncentre.fr/home/service-educatif/recherche-avancee-2.html>
- ✓ Site internet du domaine régional de Chaumont : <http://www.domaine-chaumont.fr/>
- ✓ La ferme de Platé, en Indre-et-Loire : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Ferme\\_de\\_Plat%C3%A9\\_1880.jpg](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Ferme_de_Plat%C3%A9_1880.jpg)  
Et <http://www.monumentum.fr/domaine-donnerie-ferme-industrielle-plate--egalement-sur-commune-neuvy-le-roi--pa00098312.html>

